

Suisse - Français

MARIA BETHÂNIA

música é perfume



Un film produit et réalisé par Georges Gachot

Co-produit par Idéale Audience. Avec le soutien de SF DRS, TSR, TSI, SRG SSR Idée Suisse / France 5 / SVT / Pour-cent culturel MIGROS / Fondation UBS pour la culture / Succés Passage Antenne / Succés cinéma / Centre National de la Cinématographie

82 min. - 35 mm - Dolby Digital

Distribution cinéma Suisse: Georges Gachot

Ekkehardstr. 16 - 8006 Zurich / www.gachot.ch
Tel. 044 361 70 50 / Fax 044 361 71 69 / Email : g@gachot.ch
Kino - Suisse Romande: 24. August 2005
Kino - Tessin: 28. Oktober 2005
Im Kino in der deutschen Schweiz: ab dem 1. Dezember 2005

PREMIO ESPECIAL CUBADISCO 2006
"La Musica Y El Cine"
BEST FILM CATEGORY MUSIC & BEST SOUNDTRACK
Festival di Palazzo Venezia Rom 2006
SPECIAL JURY AWARD - Fama Film Festival 2006
PUBLIC AWARD - Washington DC Intl. Film Festival 2006

Sommaire

Synopsis - Fiche technique	page 3
Distribution	page 4
Revue de presse	page 6
Note de la production	page 11
Les séquences du film	page 12
Maria Bethânia, biographie	page 15
Georges Gachot, bio - filmographie	page 16
Idéale Audience	page 18
Les albums „Brasileirinho“ – „Vinicius de Moraes“	Annexes

Synopsis

Le film nous plonge dans l'univers de la musique brésilienne, guidé par Maria Bethânia, la plus célèbre des chanteuses brésiennes. Egérie de la contre culture avant de devenir la reine des ballades romantiques, Maria Bethânia, en nous laissant pénétrer dans l'intimité de son travail, nous offre l'occasion rêvée de comprendre cette histoire de la musique brésilienne de l'intérieur. Maria Bethânia retrace son parcours musical en écho avec l'évolution de la société brésilienne et de sa musique. A ses côtés, Georges Gachot a réuni un plateau de rêve : Caetano Veloso, Chico Buarque, Gilberto Gil, Nana Caymmi et Miucha, tous acteurs et témoins d'une des plus riches histoires de la musique de notre temps.

Fiche technique

Auteur – Réalisateur - Production	Georges Gachot
Coproduit par	Pierre-Olivier Bardet - Idéale Audience
Avec le support de	SF DRS / TSI / TSR / FRANCE 5 / SVT MIGROS Kulturprozent Fondation UBS pour la culture Succès passage antenne / Succès cinéma Centre National de la Cinématographie (France)
Caméra	Matthias Kälin
Son	Dieter Meyer Balthasar Jucker
Montage	Anja Bombelli Ruth Schläpfer
Sounddesign and Mix	Jürg von Allmen C.A.S
Etalonnage	Patrick Lindenmaier, Andromeda Film
Format	35 mm / 1 :1.66 / 25fps / Dolby Digital Filmé en Beta digitale, 16 :9
Durée	82 min. / 2410 mètres (5 bobines)
Transfert 35 mm	Schwarzfilm, Bern
Langue originale	Portugais / Brésilien
Site Internet :	www.musicaeperfume.com

Distribution

Distribution TV

EuroArts Music International GmbH
Hohenzollerndamm 150
14199 Berlin
Germany
Contact: Sandrine Laffont
Head of Sales
Fon +49-30-88708-241
Fax +49-30-88708-299
s.laffont@euroarts.com <<mailto:s.laffont@euroarts.com>>

Distribution pour Festivals

Idéale Audience International
6, rue de l'Agent Bailly
75009 Paris - France
Tél : +33 1 53 20 14 18
Fax : +33 1 53 20 14 01
Email: cgauguin@ideale-audience.fr

Présentations à des festivals de films et de musiques

2007

Polen , 5. Festiwal Kultury Brazyljskiej
Taiwan Festival, The Imprint of Sound
New York, August 26th, The riverside Theater
Miami Jazz film festival (USA)
NW Washington, DC, September 10th. A Week of Food and Brazilian Culture at Busboys
and Poets - 2021 14th St.
Summer Film School, Uherske Hradiste (Czech Republic)
Int. Documentary Film Festival, Middlebury College Language Schools (USA)
"Cinema South Festival 2007" in Sderot , Israel
"Eurocine 2007" Quito, Cumbaya, Guayaquil, Manta and Cuenca, Ecuador
Mediawave 2007 - Intl Competition- Hungary -
Ankara International Film festival
Fespaco '07 - Ouagadougou, Burkina Fasso
Best of African Diaspora Film Festival at Brookin Akademy of Music - BAM (New York)

2006

Festival Intl. Del Nuovo Cine Latinoamericano -La Habana - **Premio Especial Cubadisco**
African Diaspora Film Festival- New York-
Weltfilmtage Thusis (Ch)
Oslo Films From The South Festival
Stranger Than Fiction Documentary Film Festival – Irland , Dublin
Festival Di Pallazio Venezia Roma - **Award For Best Film Category Music**
- **Award Fort He Best Soundtrack**
Asolo Artfilmfestival - Intl Competition
Miami Latin Film Festival
Jechen Intl Music & Film Festival (Jimff) Korea
Jerusalem Film Festival
Copa Da Cultura , Berlin
Intl. Film Festival Rotterdam (Holland Festival)
Seattle International Film Festival
Fama Film Festival - **Special Jury Award -**

Chicago, Latino Filmfestival
Washington, Dc International Film Festival – **Public Awards** -
Buenos Aires Festival Internacional Del Cine Independiente
London, Barbican Center, Festival *Tropicália: A Revolution In Brazilian Culture*
Frauenwelten Frauenfilmtage Wien
Rencontre Cinema De Manosques

2005

Festival Intl. De Cine De Gijon
Sao Paulo Intl. Filmfestival
Intl. Leipziger Filmfestival
Festival Do Rio 2005
Vancouver International Film Festival - Intl. Competition
Film Festival Locarno - Piazza Grande Anteprima – “Appellations Suisse”
Visions Du Reel, Nyon, Intl. Competition

TV Version « Maria Bethânia, The Voice of Brazil » 53 mins
FIPA – Biarritz 2005
Rose d’Or 2005

Distributions cinéma

France « Les Films du Paradoxe » (Released 1.3.2006)
Holland : « Cinemien » (released 15.6.2006)
Belgium-Luxembourg : « ABC-Distributions » (Released September 2006)
Spain : « Aquelarre » (released 6.1.2006)
Austria : « Polyfilm » (released 30.6.2006)
Brazil: « Imovision » (released 24. 12. 2005)
Argenina: “791Cine”
USA / Canada: “Armtattan”
Switzerland : « Georges Gachot » (released 24. 8. 2006)

Revue de presse (Langues originales)

LES INROCKUPTIBLES (Richard Robert)

La fatale beauté de tous les acteurs de cette histoire achève d'inscrire "Musica e Perfume" parmi les meilleurs documentaires sur la musique de ces dernières années.

AFRICULTURES.COM (Olivier Barlet)

Plutôt qu'un flot d'images, il nous livre une harmonie où tout changement de plan résonne en coeur avec la voix de Maria Bethania.

AUX ARTS ETC... (Françoise Bieri)

Ce film n'est ni un documentaire, ni un film sur la musique. C'est plutôt un film fait musique ou une musique faite film, tant les images et la musique ne font qu'un. Portée par le regard et le sourire de Maria Bethânia, par les ciels plombés, les univers sombres de la nature brésilienne, par les villes ou les plages, et bien sûr par la pauvreté omniprésente, la musique devient vie, joie, rire ou danse.

LE MONDE (Valérie Cadet): Une évocation puissante de la grande chanteuse brésilienne“. ...Sans cesse et simultanément poétique et politique. En concert géant, acclamée par des milliers de personnes, au studio d'enregistrement, en répétition, dans le flux d'échanges avec des proches, des amis chers, ou en conversation privée. On pouvait se fier au cinéaste pour capter au plus près la puissance et la délicate diversité de son sujet. Embrasser l'essentiel, laisser filer l'impromptu. Recueillir les mots forts et sincères de ceux qui l'aiment, travaillent pour elle et avec elle – sa mère, Dona Canô Veloso ; Caetano, complice de toujours ; Chico Buarque de Hollanda ; Nana Caymmi et Miucha. Et glisser tout cela dans le sillage des paysages mouvants – urbains et naturels ; pauvres mais vivants, ou sublimes de beauté –, intensément tressés à ce qui a construit cette voix unique. « *La friction entre le tout et le rien. La voix de Bethânia, c'est ça, relève Gilberto Gil. Les pierres, la terre, le sable... Ces endroits où la matière et l'esprit se rencontrent.* ».

LA COTE (vm): Dans le portrait tourné en 2005 par Georges Gachot, toute idolâtrie, toute distance outrée entre la vedette et le public disparaît. L'artiste se livre dans toute son authenticité et dévoile sa démarche créative en toute transparence. Il n'y a pas de secrets, d'artifices, de trucages, seulement du talent, du travail, et de la passion.

TRIBUNE DE GENÈVE (Luca Sabbatini): « Ce n'est pas vraiment une biographie, ni un documentaire ; plutôt un portrait musical. » Après le beau et frémissant Martha Argerich, conversation nocturne, Georges Gachot remet ça. Maria Bethânia, música e perfume rejoint et peut-être dépasse la réussite du film précédent. Même continent, même personnage féminin secret et hors normes, même façon de montrer en longs plans-séquences, sans noyer l'image sous un flot d'explications. Seule la musique change, les mélodies et rythmes brésiliens remplaçant Bach ou Chopin. ...

Dans Maria Bethânia, música e perfume, la caméra montre le travail de la musicienne, guide le spectateur au cœur de la création, du premier contact de Maria Bethânia avec une chanson jusqu'à sa version définitive en concert. Dispositif sobre, efficace, tenu et épuré de tout élément non musical. La musique, précisément, construit le rythme des images, tandis que les inflexions du portugais du Brésil créent une autre mélodie à part entière. Si bien que les confidences de Maria, de son frère Caetano Veloso ou de leur ami et confrère Chico Buarque envoûtent aussi sûrement que la musique omniprésente sur la formidable bande-son. Un régal.

LE MATIN (Victor Finggal), " Georges Gachot, qui s'est illustré par des films sur Beat Richner et Martha Argerich, signe un petit bijou consacré à la reine de la musique brésilienne".

24HEURES (Boris Senff) Santa Maria. Après avoir consacré un documentaire à la légendaire pianiste Martha Argerich, Georges Gachot, cinéaste français naturalisé Suisse et vivant à Zurich, s'est attelé au pas de Maria Bethânia, dame de coeur de la chanson brésilienne. Plutôt habitué au monde de la musique classique, le réalisateur est arrivé au Brésil " comme un enfant ", partant à la découverte d'un univers et d'une artiste qu'il avait entrevue pour la première fois lors d'un concert au Festival de Montreux. Avec tact et empathie, il suit la chanteuse pourtant réputée "difficile" dans toutes sortes de situations, d'un cadre plutôt intime à la répétition avec ses musiciens, en passant par des séquences de concerts où Maria Bethânia se révèle dans toute sa splendeur. ...Une héroïne chatoyante et un coin du Brésil soulevé en musique.

ENGLISH

THE PROVINCE (Vancouver): Maria Bethania: Music Is Perfume is not a documentary as much as a meditation on the inner spark that fires a passionate career.

STRAIGHT – Vancouver (Ken Eisner): Unlike most commercial docmakers, Gachot works with only one camera, so there are no "cutaways"-reaction shots or transitional images-built into his method. The results, when they work (which they do here), are intensely personal. Naturally, that Bethânia is singing politically charged tunes in her clear contralto voice, backed by a killer band you get to know through the many heated rehearsals, doesn't exactly hurt the process. "I go in knowing nothing and with no preconceptions about the story. And here even about the music. What emerges tells itself and I think it is quite powerful, perhaps because it involves a lot of risk. You have to miss something, really, to feel like you can get that something."

PORTUGUESE

CAETANO VELOSO

"Bethânia nunca foi tão musical na vida dela como nesse filme. Ela está mais musical, está incrivelmente musical, cantando mais bonito do que em toda a vida dela."

ESTADAO DE SAO PAULO

"Maria Bethânia - Música É Perfume" não é um documentário convencional. Mais interessado no processo criativo e nas interpretações da cantora do que em recordar datas e episódios, o diretor Georges Gachot desenha um retrato musical que chega a surpreender pelo grau de proximidade que estabelece com Bethânia -artista sempre muito ciosa de sua intimidade

O'GLOBO

Quem assiste ao documentário de Georges Gachot encontra um filme sensível e refinado.

ESTADAO DO SAO PAULO (Luiz Carlos Merten)

Gachot reinventa Tolstoi - "A arte só é universal quando nasce de dentro." Ser artista é lançar pontes. Como Maria Bethânia faz.

O'GLOBO -

Viva Bethânia!

O cinema e a MPB estão em fase de cumplicidade total. Depois do sucesso de "Vinicius", de Miguel Farias Jr, chegou a vez do excelente "Maria Bethânia: música é perfume", de Georges Gachot, deslumbrar as salas do Rio. O filme tem sido aplaudido, merecidamente, em todas as sessões.

FOLHA ONLINE – SAO PAULO (Ricardo Feltrin . Editor-chefe da Folha Online)

Excelente documentário sobre a estrela da MPB. Esmiuça sua personalidade, seu carisma e seu processo de interpretação e criação. Há depoimentos divertidos e emocionantes sobre

Bethânia. É uma imperdível incursão na vida dessa grande artista. Para quem gosta de Bethânia. Ou de música, simplesmente.

ESTADAO DO SAO PAULO (Luiz Carlos Merten): Documentarista decifra o mistério de MARIA BETHÂNIA... Para o diretor, seus documentários não são musicais, mas sobre música. E ele esclarece- "Crio impressões musicais, o que me permite, ao mesmo tempo, ser pessoal e universal. Falo sobre os artistas, espero que sem didatismo, e me projeto no trabalho deles para construir a minha linguagem, que é a do cinema." Gachot reinventa Tolstoi - "A arte só é universal quando nasce de dentro." Ser artista é lançar pontes. Como Maria Bethânia faz.

JORNAL DO BRASIL (Heloisa Tolipan): Bethânia para todos. Diretor de Maria Bethânia: música é perfume, o francês Georges Gachot aportou ontem à tarde, no Estação Ipanema 1, para a primeira sessão do documentário, na programação do Festival do Rio. E-du-ca-dís-si-mo, fez questão de uma breve apresentação na nossa língua: "Desculpe-me ler, mas não queria perder a oportunidade de expressar tudo o que senti realizando este filme", disse Gachot, justificando a cola. Foi aplaudidíssimo quando, ao final, comentou que Bethânia foi o seu Pedro Álvares Cabral, concluindo: "Espero que, com este filme, o mundo conheça a maravilha cultural deste país". Maria Bethânia: música é perfume é comovente e traça sem pretensões o perfil de uma das nossa maiores intérpretes, que é capaz de dizer abertamente, com todas as letras "Eu odeio o pôr do sol. Essa coisa meio barro, meio tijolo". Querem mais autenticidade?

O GLOBO (Leonardo Lichote): O motivo do filme, porém, não é o país - é a voz. Ou seria mesmo o contrário? Talvez nem um nem outro, talvez os dois. "Maria Bethânia: música é perfume" - com exibição de gala no Festival do Rio hoje, com a presença do diretor Georges Gachot - é sobre uma voz que é um país, um país que é uma voz: "

GERMAN

20 MINUTEN (R. Hennecke)

Völlig unbemerkt hat sich die Musikdoku «Maria Bethânia – Música e perfume» des Zürchers Georges Gachot (43) zum erfolgreichsten Schweizer Film des Jahres 2005 gemausert. " Der Film zeigt wir Maria Bethânia meistens mit ihren Vorstellungen durchsetzt, damit am Ende selbst der Sound von sich überschlagende wellen am Strand von Salvador de Bahia zur Musik wird. "Woz" (i. Bosshard)

BLICK (Rico Bandle)

Die Emotionen eines ganzen Landes ... Gänsehaut garantiert.

ZÜRITIPP (Thomas Bodmer)

Nach der Pianistin Martha Argerich nähert sich Regisseur Georges Gachot diesmal der Diva des brasilianischen Gesangs. Mit Erfolg. Selbst wenn einem Bethânia zuweilen zu pathetisch ist, lohnt es sich, Gachots Film zu sehen, da man über ihre Person hinaus tiefe Einblicke in die Entwicklung der brasilianischen Musik der letzten vierzig Jahre erhält.

CINEMAN (Jörg Hüssy)

Nach «Martha Argerich: Conversation nocturne» dem einfühlsamen Porträt der legendären Pianistin aus Argentinien, und dem aktuellen Porträt darf man gespannt und mit Vorfreude auf ein weiteres Bijou in dieser überraschungsreichen Reihe warten.

CINEMA BUCH (Doris Senn)

Georges Gachot, der seine bisherigen Dokumentarfilme vorwiegend im Bereich der klassischen Musik ansiedelte, wagte sich mit seinem jüngsten Film in ein neues, leichteres Genre vor. Mit *Maria Bethânia* schuf er ein zurückhaltendes Porträt, welches das Fluidum des kreativen Moments, das Einssein von Musikerin und Musik zu fassen sucht –

grösstenteils unter Aussparung von Details zur Biografie. Das lässt den Film zu einer intensiven Momentaufnahme werden, die das musikalische Erlebnis über alles stellt. Das vage Mysterium um ihre Person, das ihre Musik mit einem zusätzlichen Hauch Faszination umgibt, lässt dabei umso tiefer in die Stimmung ihrer Liebeslieder eintauchen.

NEUE LUZERNER ZEITUNG (Birgit Schmid): Eine Liebeserklärung. Der Frühling liess zwar auch am Genfersee auf sich warten, aber hier kümmert das niemanden. Das wahre Leben findet in diesen Tagen im Kino statt. Für Sonne sorgte die grosse brasilianische Sängerin Maria Bethânia im Porträt des Schweizer Regisseurs Georges Gachot ("Martha Argerich"). "Maria Bethânia, Música é perfume" ist eigentlich eine Liebeserklärung.

TAGESANZEIGER (Christoph Schneider): "Ein Dokumentarisches Genusskino",

ITALIAN

CORRIERE DEL TICINO (Antonio Mariotti). Il profumo della musica e quello del reale Il nuovo film di Georges Gachot sulla cantante brasiliana Maria Bethânia

Georges Gachot si è fatto conoscere a livello internazionale un paio d'anni fa, grazie all'intenso ritratto di Martha Argerich, distribuito anche in Ticino visto lo stretto legame che unisce la grande pianista argentina alla nostra regione, sede del suo conosciuto «festival» musicale. Dopo quelle «conversazioni notturne» non certo facili da carpire, il regista franco-svizzero ci riprova ora con un'altra grande signora della musica, attiva però in un ambito del tutto diverso: la cantante brasiliana Maria Bethânia.

Música é perfume, il suo nuovo lungometraggio presentato in concorso a Visions du Réel, dimostra come Gachot si trovi perfettamente a suo agio in questo ambiente, ciò che gli permette di sfuggire ad innumerevoli trappole legate a un genere del tutto particolare. *Música é perfume* non è quindi un «film musicale» in senso stretto ma si presenta, al tempo stesso, come il ritratto di un'artista popolarissima ma che non è mai scesa a compromessi per compiacere il suo pubblico; come un'incursione nel mondo estremamente «stratificato» della canzone brasiliana; e come un documentario sul Brasile di oggi e sulla sua voglia di riscatto che passa anche attraverso la valorizzazione del suo enorme patrimonio culturale.

Che canti da sola per conto suo o davanti a migliaia di persone, che parli del suo modo di concepire la musica o dei suoi giochi d'infanzia insieme al fratello Caetano (Veloso), Maria Bethânia illumina letteralmente il film con la sua presenza magnetica ma estremamente naturale. Del resto, per lei la musica è profumo: qualcosa di primario (come il pane), d'immediato, di sensuale, che deve poter essere goduta da tutti. Considera un puro caso che sia lei a portarla agli altri: «la mia voce non è che una scintilla divina scaturita dentro di me». Per chi prova a chiedere a Georges Gachot quale sia il segreto che gli permette di avvicinare e cogliere l'essenza di questi personaggi, la risposta è una sola: «Amo la loro musica». Come non credergli ?

CORRIERE DEL TICINO (Antonio Mariotti): Primecinema ritratto di un Artista che incarna le voglie di riscatto di un intero paese. La naturalezza di Maria Bethânia. I divi di qualsiasi genere musicale non sono mai facili da avvicinare «a ruota libera», senza cioè il filtro degli agenti addetti alle public relation occupati a curarne l'immagine. Prova ne sia che neppure il blasonato Martin Scorsese sia riuscito ad intervistare in prima persona l'inarrivabile Bob Dylan nel suo recentissimo documentario *No Direction Home*, ma abbia dovuto delegare questo compito al manager del cantante. Il regista franco-svizzero Georges Gachot non è Scorsese e Maria Bethânia non è Dylan, ma si può ben dire che il documentario ora in uscita nelle sale ticinesi dopo essere stato presentato anche al Festival di Locarno, non sia gestito dai manager ma proponga un ritratto schietto e multiforme della gran dama della musica brasiliana e in seconda istanza, di un paese la cui voglia di riscatto passa anche attraverso la valorizzazione del suo immenso patrimonio culturale.

Note de la production

Dans la lignée de ses films musicaux, tel « *Martha Argerich conversation nocturne* » qu'il a réalisé en 2002, Georges Gachot nous convie à une plongée dans l'univers de la musique brésilienne, racontée par Maria Bethânia, la plus célèbre des chanteuses brésiliennes, qui fut l'égérie de la contre-culture avant de devenir la reine des ballades romantiques.

A ses côtés, Georges Gachot a réuni un plateau de rêve : Nana Caymmi, Miucha, Chico Buarque, Gilberto Gil et Caetano Veloso, tous acteurs et témoins d'une des plus riches histoires de la musique de notre temps.

Prenant prétexte de la fabrication des deux nouveaux albums de Maria Bethânia, l'un dédié aux textes romantiques de Vinicius de Moraes (écrivain poète remarquable, auteur notamment avec Tom Jobim de "The Girl of Ipanema", et qui fut de son vivant l'ami de Bethânia), l'autre, *Brasileirinho*, qui nous plonge au cœur de l'histoire de la musique brésilienne, le film nous ramène aux sources d'inspiration d'un mouvement issu du jazz et de la musique classique européenne et qui donnera naissance à la Bossa Nova puis au tropicalisme.

Pénétrer l'intimité du travail de Maria Bethânia, avec ses musiciens, ses conseillers artistiques, entourée de ses amis, nous offre l'occasion rêvée de comprendre cette histoire de la musique brésilienne de l'intérieur. Maria Bethânia retrace son parcours musical, en écho avec l'évolution de la société brésilienne et de sa musique.

Le tournage nous emmène au cœur de la production des disques : discussion autour des textes, sélection des morceaux, séances de répétition avec les musiciens et enregistrements en studio. Nous assistons notamment à ses enregistrements avec Maria Joao Pires, pianiste portugaise classique fascinée par la richesse des structures musicales brésiliennes. Maria Bethânia, qui nous accueille chez elle à Rio et à Salvador do Bahia, nous explique ses choix musicaux, sa méthode de travail, sa préparation aux séances de studio ou aux concerts.

Nous discutons également avec ses proches comme Caetano Veloso, son frère, ou les "monstres" internationaux tels Gilberto Gil ou Chico Buarque, qui a composé pour elle. Un passage par le village d'enfance de Maria et Caetano, Santo Amaro de la Purificação, dans la région de Bahia, permet d'évoquer leurs débuts et leurs premiers travaux artistiques. Chaque rencontre nous permet de partir du présent, de la musique telle qu'elle se chante et s'enregistre aujourd'hui, pour retourner à l'histoire et aux racines, pour comprendre l'évolution depuis les traditions baroques jusqu'au tropicalisme.

Nous suivons ensuite la présentation de ces albums au public, lors de concerts qui reprendront les chansons de Vinicius de Moraes et celles de « *Brasileirinho* ». Dans celui-ci, Maria Bethânia réexplorait des structures musicales plus proches de la musique brésilienne traditionnelle, dans un style presque baroque.

Les séquences du film



- Enregistrements en studio.

Au studio de Rio de Janeiro, l'enregistrement du CD « Vinicius de Moraes » réunit parmi les meilleurs musiciens brésiliens. Sous la direction de Jaime Alem, l'arrangeur qui accompagne Maria Bethânia depuis de nombreuses années, les chansons « Gente Humilde », « Tarde em Itapoa », « Sanba de Benção » ou encore « Bom Dia Tristeza », prennent forme peu à peu. Jouant pour la plupart des instruments brésiliens typiques, les quinze musiciens sont d'abord enregistrés seuls, dans une interprétation spontanée laissant libre cours à leur intuition musicale, avant de procéder aux ajouts et ajustements nécessaires à la composition de l'ensemble.



Chaque jour, vers midi, Maria Bethânia arrive au studio pour écouter les enregistrements effectués et accompagner les musiciens au chant. Entre deux séances de travail, les musiciens et les membres de l'équipe de Bethânia acceptent de nous livrer leurs impressions sur la chanteuse, sa musique, sa voix et leur travail avec elle.

- Rencontres avec les artistes qui lui sont proches.

Gilberto Gil, Chico Buarque et Caetano Veloso, "monstres musicaux" internationaux et proches de Maria Bethânia, nous ouvrent à son univers familial, amical et musical.



Caetano Veloso évoque ainsi leur enfance et les souvenirs mais il nous parle aussi de leur collaboration musicale, et plus largement du rôle que sa sœur joue dans la musique brésilienne.



Gilberto Gil, évoquera ce que signifie pour lui la voix de Maria Bethânia son ami d'enfance dans l'état de Bahia.

Salvador do Bahia

Maria Bethânia accepte de nous accueillir dans sa maison à Salvador do Bahia. Elle nous parle longuement et librement, du fond du coeur, comme elle ne l'a jamais fait jusque-là. Elle évoque sa jeunesse, sa famille, sa relation avec Vinicius de Moraes, son rapport avec le public, la musique brésilienne en général...



Santo Amaro da Purificação



A Santo Amaro, ville natale de Bethânia, sa famille se prépare à fêter l'anniversaire de Dona Cano, sa mère presque centenaire qui est une figure mythique au Brésil. Dans l'Eglise où est fêté l'événement, une procession se forme qui regroupe tous ses proches, avant que ne se poursuive la fête en famille. C'est pour nous l'occasion de pénétrer plus avant dans la culture brésilienne, de tâter le pouls de la société dans laquelle s'est développée l'art musical de Maria Bethânia. Bethânia évoquera l'importance du candomblé, la religion qu'elle a choisit.

L'album « Brasileirinho »

Bethânia lance son nouvel album avec des concerts qui se sont déroulés dans la salle mythique du Canecao de Rio de Janeiro et à Salvador de Bahia. Généreuse, Maria a invité ses amies Miuchia et Nana Caymmi à venir se produire avec elle. Le concert est un triomphe, et dans les loges, les trois amies et complices, les trois stars de la musique brésilienne d'aujourd'hui évoquent leur enfance, retracent dans le bonheur et l'excitation du concert réussi un portrait savoureux et insolite du Brésil musical. Entrecoupant leur conversation de chant a capella, esquissant un pas de danse, l'histoire de cette musique s'incarne sous nos yeux. Un vrai moment de bonheur, une rencontre historique.

Maria Bethânia et Nana Caymmi



Issue d'une grande famille bahiannaise de musicien comme son père le compositeur Dorival Caymmi, Nana Caymmi entre dans notre film comme un météore dans la constellation des acteurs principaux de la musique au Brésil. Elle interprète dans le show en duo avec Bethânia une chanson puis évoque l'histoire de la musique brésilienne et son rapport avec Bethânia.



La chanteuse Miucha, sœur de Chico Buarque fut la deuxième femme de Joao Gilberto créateur de la Bossa Nova. Elle travailla étroitement avec Vinicius de Moraes et Tom Jobim. Un témoin important de l'histoire de la Bossa Nova.

Maria Bethânia

Maria Bethânia Vianna Telles Veloso est la Grande Dame de la culture musicale du Brésil. Avec son frère Caetano Veloso, autre monstre sacré de la musique brésilienne, dans leur village natal Santo Amaro da Purificação, elle rêvait d'être actrice. Pour ses premiers pas sur la scène en 1963 à Salvador do Bahia, elle interprète une samba de Ataulfo Alves dans la pièce *Boca de Ouro* de Nelson Rodrigues. Son succès l'incite à se lancer dans la chanson avec d'autres musiciens qui ne sont autres que Caetano Veloso, son frère, Gilberto Gil, Gal Costa et Tom Zé, dans un concert intitulé *Nós Por Exemplo*.

C'est en 1965 que sa carrière discographique démarre véritablement. Elle interprète "Carcará", une chanson protestataire écrite pour elle par João do Vale. Son succès est immédiat et l'établit comme la porte parole d'une jeunesse en rébellion contre la dictature militaire et les conventions rétrogrades, effet accentué par sa participation, la même année, à la pièce "Opinão" jouée à Rio de Janeiro. Elle n'a alors que 19 ans.

Ses concerts prennent des allures de happenings, son interprétation se pare d'intonations et de gestuelles qui doivent plus au théâtre d'avant-garde qu'au music-hall et souvent, entre deux chansons, elle déclame de longs poèmes.

Jusqu'à la fin des années soixante-dix, elle reste en marge des courants musicaux dominants, ne flirtant avec le tropicalisme que lors de reprises de chansons de son frère ou de Gilberto Gil, ou en les accompagnant sur scène. Si son public est réduit au début de sa carrière, il n'en est pas moins très fidèle et l'aura si particulière de la chanteuse lui vaut le surnom de "Greta Garbo de Rio".

En 1978, avec « Alibi », un album de ballades sentimentales, elle est la première chanteuse brésilienne à dépasser le million de disques vendus, événement qui déclenche un investissement massif sur les voix féminines, ce qui profite aux carrières de Gal Costa, Clara Nunes et Beth Carvalho. Ses fans se comptent par milliers mais, loin de vivre sur son fonds de commerce, Maria Bethânia n'hésite pas à tenter des expériences inattendues en travaillant avec le groupe vocal sud-africain Ladysmith Black Mambazo, la comédienne française Jeanne Moreau ou l'enfant terrible de Salvador do Bahia, Carlinhos Brown.

Maria Bethânia a enregistré plus de 30 albums jusqu'à aujourd'hui, et elle compare le dernier, autour duquel notre film s'articule, à un arbre dont les racines sont fortement ancrées dans le sol brésilien.

www.mariabethania.com.br

Georges Gachot

Né à Neuilly sur Seine (France) de nationalité Française et Suisse, le cinéaste Georges Gachot réalise depuis 1990 des films documentaires dans le domaine de la musique classique. A 18 ans, il quitte Paris pour la Suisse, où il concilie ses études en ingénierie électrique à l'école Polytechnique de Zurich et sa passion pour le piano et la musicologie. Après des débuts en tant qu'acteur dans des films publicitaires et institutionnels (1985), il travaille chez le label Naxos pour le lancement de clips vidéo destinés à « visualiser » des oeuvres musicales du grand répertoire. Suivront des films de commande pour différentes chaînes de télévision, avec des portraits de compositeurs et d'interprètes. En 1996, il commence à produire ses propres films, dont certains seront distribués au cinéma. Son portrait de la pianiste argentine Martha Argerich se verra décerner le prix Italia en 2002. Depuis 1996, Georges Gachot s'intéresse au Cambodge et réalise 3 documentaires long métrage sur ce pays et sur l'oeuvre humanitaire du pédiatre et violoncelliste Beat Richner. Avec son film sur la chanteuse brésilienne Maria Bethânia, il aborde pour la première fois un autre sujet que la musique classique. (www.gachot.ch)

Filmographie

Money or Blood

Cinéma : 70' - Format: 35 mm – Dolby SR –

Cast : Dr. Beat Richner, Gérard Depardieu, Carole Bouquet

Production: G. Gachot - Teleclub AG – SSR SRG idée Suisse, 2004

Martha Argerich, Conversation nocturne

Cinéma 70', TV : 57' - Format: 16/9 – Stereo –

Production: G. Gachot – Idéale Audience – Arte – BR, 2002

Prix Italia 2002, catégorie „Music & Arts“

Depardieu goes for Beatocello

24' - Format: 16/9 – Stereo – Langues : Français-

Production: G. Gachot - 2001

... And The Beat Goes On

Cinéma 65'. - Film 35 mm / Dolby digital

Cast : Dr. Beat Richner, Gérard Depardieu, Carole Bouquet

Production : G. Gachot, 2000

Claude Debussy "Music can't be learnt..."

58'30" - Format: 16/9 – Video - stereo

Production : METROPOLITAN München, 2000

Kultur Für Alle

45' - Format: 16/9 - stereo

Production : G. Gachot - DRS / TSR / TSI / 3 sat, 1999

Concerto Cantabil, Rodion Shchedrin

48' - Format: 16/9 - Stereo

Cast : Maxim Vengovov / Mariss Jansons / Lorin Maazel / Olli Mustonen / Mischa Maisky, violoncelliste / Franz Helmerson / Nicolas Economou / Chick Corea/ Paul Gulda

Production : Loft music - METROPOLITAN - SF DRS, 1999

Wilfried Hiller... ein musikalischer Geschichtenerzähler

56' - Format: 16/9 - Stereo

Production : BR / LOFT music - 1998

Les marées(Tides, Gezeiten)

7' – Format 4/3 – Video - Stereo

Musique: Arvo Pärt Magnificat, 1989

Production : Georges Gachot – ZDF, 1997

Bach at the Pagoda

Dr. Beat "Beatocello" Richner

Cinéma 61' – Format 16/9 – Video - Stereo

Production : Georges Gachot - 1997

Grace Bumbry "What a lucky girl I am..."

58' – Format 4/3 – Video - Stereo

Production : ZDF - 1996

Carl Loewe "Und er singt die neue Weise..."

30' - Format 16/9 – Video - Stereo

Cast: Hermann Prey / Juliane Banse / Franz Hawlata / Dietrich Henschel

Production : SWF-Süd West Funk / LOFT music , 1996

Wilhelm Killmayer, a german composer

45' – Format 4/3 – Video - Stereo

Cast: Wilhelm Killmayer, Kim Kashkashian, Thomas Zehetmair, Boris Pergamenschikow, Ulrike Sonntag.

Production : BR / LOFT, 1995

Sante Fe, with Pinchas Zukerman & Marc Neikrug

80' 19 " – Format 4/3 – Video - Stereo

Production: BMG Classics / LOFT music - 1994

w

Holy Russia, Celebrates The Festival Of Christmas

58' – Format 4/3 – Video - Stereo

Production : NVC Arts / Warner Music Group

Distribution Vidéo: Teldec Video / Warner Music Group – 1993

Video Classics for NAXOS

55 x 60 min – Format 4/3 – Video - Stereo

Production : HNH Int. Ltd. - 1990 -1993

Petite histoire symphonique racontée par Anton Dvorak

12' – Format 4/3 – Video - Stereo

Musique : Anton Dvorak / 1st mvt. of the "New World Symphony"

Production : Georges Gachot – 1989

Idéale Audience

Idéale Audience est une société française de production de films documentaires créée par Pierre-Olivier Bardet en 1990. Elle consacre l'essentiel de son activité à la production de films patrimoniaux destinés au marché international. Elle s'est fait une spécialité d'intervenir dans les domaines culturels, notamment dans le champ du spectacle vivant (musique et danse) qui représente aujourd'hui environ cinquante pour cent de son chiffre d'affaires.

Dans tous ses domaines d'intervention, Idéale Audience a favorisé à la fois une politique d'auteurs (en travaillant de manière suivie notamment avec Bruno Monsaingeon, Johan van der Keuken, Frederick Wiseman, Alexandre Sokourov, Gérard Caillat, Henry Colomer, Jean-Christophe Rosé, Georges Gachot...) et une approche totalement internationale du marché, relayée par une politique de commercialisation vigoureuse menée dans plus de quarante pays.

Idéale Audience a créé dès 1992 un département de distribution, fer de lance de cette activité de commercialisation, aujourd'hui filialisé sous la dénomination d'Idéale Audience International, filiale contrôlée à 95 % par Idéale Audience.

S'appuyant sur l'expérience acquise sur dix ans de cession de droits de licence vidéographique, Idéale Audience a créé début 2002 au sein de sa filiale Idéale Audience International un pôle d'édition DVD, dont l'activité débute avec la collection *Classic Archive* (46 titres). Cette activité éditoriale est poursuivie dans deux directions :

D'une part, l'édition DVD de documentaires musicaux à caractère patrimonial et à fort potentiel international (réalisations de Bruno Monsaingeon, Frank Scheffer...).

D'autre part, l'édition en coffrets DVD des œuvres des "géants" du cinéma documentaire : Alexandre Sokourov, Frédéric Wiseman et Johan van der Keuken, destinés à une distribution d'abord institutionnelle, puis commerciale.

Dans son domaine d'excellence, celui des documentaires sur la musique, Idéale Audience a développé un savoir-faire particulier dans le domaine du film d'archives, en partenariat avec le producteur anglais IMG Artists.

Forte exigence artistique, ambition patrimoniale et approche internationale sont les axes-clés autour desquels les trois producteurs d'Idéale Audience ; Hélène Le Cœur, Françoise Gazio et Pierre-Olivier Bardet entendent continuer à développer un pôle éditorial de référence.

www.idéale-audience.com